

APPROFONDISSEMENT - 10. « TRACES D'EXPERIENCE CHRETIENNE »

Qu'avons-nous découvert de notre compagnie ? Si nous restons dans l'«étroitesse de l'expérience purement humaine », cette découverte est conditionnée par l'enthousiasme passager et par nos impressions. Comme pour celui qui, en allant à la Journée de début d'année a répété : « Rien de nouveau, je l'ai déjà entendu », comme si c'était une série de définitions à apprendre et à répéter.

Nous aussi, comme les apôtres, nous ne réalisons pas entièrement ce qui nous est arrivé. Mais il peut se produire « un critère nouveau, une autre lumière, nouvelle, enfin », qui ranime le cœur et ouvre les yeux. C'est « l'événement de son Esprit » (Traces d'expérience chrétienne – fiche 10).

A Marie, dont nous rapportons le témoignage, cela est arrivé.

Est-ce que à toi aussi est arrivé quelque chose qui t'a ouvert les yeux sur ce que tu pensais déjà savoir ?

J'ai été très contente de la Journée de début d'année mais, pendant que Carrón parlait, je n'arrêtais pas de me dire que ces choses je les avais déjà entendues et que j'aurais préféré entendre quelque chose de nouveau. Ma position a changé au moment où, à la fin, il parlait du centuple, parce que je comprenais que si la promesse est vraiment ce goût dans tout ce qu'on fait, je veux vivre avec cette compagnie. Mais le fait de dire « je l'ai déjà entendu » n'a pas totalement disparu.

J'ai été très frappée pendant une rencontre par ce que Pigi disait: « Carrón nous a redit les mêmes choses parce qu'il voulait nous les dire ». Là j'ai commencé à éprouver une gratitude immense pour Carrón, parce qu'en me redisant ces choses il avait une affection immense pour moi. Il était en train de remettre devant mes yeux quelque chose que je croyais avoir déjà compris. Et par contre j'avais vérifié un millième de ses mots. Carrón était en train de me montrer à nouveau un chemin, le même chemin (juger toute chose) que j'ai souvent de la peine à suivre (parce que c'est pénible de tout juger). Mais il était aussi en train de me promettre que c'est cela le chemin pour le centuple.

Depuis que l'école a commencé les choses pénibles sont nombreuses, étudier est souvent fatigant, mais cet après-midi de Journée de début d'année était en train de me redonner les instruments pour ne pas me faire écraser par les choses à faire. J'en ai apprécié un millième parce qu'en moi dominait le sentiment du « déjà connu » ; mais mercredi passé, pendant que Pigi parlait, j'avais l'intuition que je n'avais rien compris et que Carrón m'avait aimée en proposant à nouveau à mon attention ce chemin de vérification.

Maintenant que je commence à comprendre cet amour envers ma vie, je serais prête à entendre à nouveau ces mêmes choses, parce que ce qu'il a dit est en train de devenir la chose la plus précieuse que j'ai, parce que c'est le chemin pour profiter au mieux de chaque chose et faire des pas.

Ce que je découvre de plus en plus ces dernières semaines c'est que dans cette compagnie je rencontre des gens qui sont réellement épris de ma vie : Carrón qui me trace un chemin, quelques adultes qui m'aiment indépendamment de ce que je suis, quelques amitiés que je suis en train d'approfondir et que je vois comme libératrices ... Mais tout cela peut arriver parce que quand je suis avec ces personnes il y a un Autre parmi nous, ce qu'elles me donnent n'est pas le fruit de leur capacité, mais tout d'abord un amour qu'elles nourrissent pour le Christ.

Maria